

PARABOLE DU FESTIN DES NOCES

Ce matin, nous allons méditer sur l'une des paraboles de Jésus : la parabole des noces que nous trouvons dans **Matthieu 22 : 1-14**

Par définition une parabole est un « court récit chargé d'un enseignement moral ou religieux (spirituel) ». La plupart des enseignements de Jésus sont véhiculés à travers des paraboles : parabole du semeur, parabole de l'enfant prodigue, parabole des dix vierges, parabole de la brebis égarée etc... Cette méthode permet à Jésus de puiser dans le milieu culturel de la foule, les éléments connus terrestres pour faire connaître les vérités célestes du royaume de Dieu.

Pour comprendre cette parabole des noces, nous sommes donc obligés de la placer dans son contexte culturel. Transportons-nous alors au Moyen-Orient pour voir comment on organisait les fêtes du temps de Jésus. Des Juifs comme d'autres peuples du Moyen-Orient organisaient des grandes occasions festives, particulièrement les dignitaires, les personnes économiquement aisées, les riches. Deux semaines avant la fête, des invitations étaient envoyées, suivies d'une autre invitation le jour « J ». Tous les invités à leur arrivée étaient accueillis par un baiser. On leur lavait les pieds non pas pour les honorer, mais pour qu'ils ne laissent pas de traces de poussière dans la maison du dignitaire. Ensuite, on fournissait à chaque invité l'habit de noces. On posait sur leur tête une guirlande de fleurs. Le dignitaire avait l'obligation de circuler dans la salle de fête pour s'assurer que tout est en ordre. Après seulement la fête pouvait commencer. Jésus s'est donc servi de cette pratique socio-culturelle pour donner son enseignement.

Pour la compréhension de notre texte du jour, nous sommes autorisés de remplacer certains noms et les personnages par ceux qu'ils représentent. Ainsi, le Roi représente Dieu, le Fils c'est Jésus qui est l'époux, l'Eglise étant l'épouse ; les invités c'est le peuple d'Israël. Les envoyés porteurs des lettres d'invitation sont les prophètes, les apôtres, les disciples et tous ceux aujourd'hui qui ont cru en Jésus chargés de transmettre l'évangile aux non-croyants. La lettre d'invitation c'est l'évangile, la parole de Dieu.

Ainsi, selon la parabole, c'est Dieu Lui-même qui invite, invite et invite encore. C'est Lui qui offre le festin et cela nous fait penser au repas des noces de l'Agneau dont parle Apocalypse 19 : 6-9. **« Et j'entendis la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! car le Seigneur notre Dieu Tout puissant a établi son Règne. Réjouissons-nous, soyons dans la joie et rendons Lui gloire, car voici venu le moment des noces de l'Agneau et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me**

dit : Ecrit : Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ».

Les repas prévus à ce festin ne sont pas préparés par les chefs cuisiniers étoilés du palais, aussi meilleurs soient-ils ; ils ne sont pas non plus préparés par des traiteurs hors du palais. C'est Dieu le Père Lui-même qui les a préparés. Nous sommes ici en face d'un Dieu cuisinier. On le voit enfile son tablier et présenter le menu. « **J'ai préparé mon festin : mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, venez car tout est prêt (V.4)** ». Il relance les invitations. Mais tous ont refusé de venir au festin. Qui sont ces invités ? Il y a d'abord les ayant droits, les invités privilégiés, le peuple d'Israël qui a rejeté le Messie. Ici on peut les classer en trois catégories :

1- Les indifférents qui demeurent sourds à l'évangile, eux qui s'imaginent que la loi de Moïse et leur filiation à Abraham suffisent pour accéder au Royaume de Dieu. Aujourd'hui encore dans notre société, beaucoup de nos contemporains demeurent sourds à l'annonce de l'évangile et continuent de fermer leur cœur au salut.

2- Il y a ceux qui sont préoccupés par leurs activités personnelles : 1) les cultivateurs, ils refusent de consacrer un peu de temps à l'invitation, ils refusent de consacrer quelques minutes à l'écoute de l'évangile, alors que lorsque les conditions climatiques sont défavorables et que la météo n'est pas au rendez-vous, lorsque cette année, en plein printemps le froid s'abat sur la vigne, ils sont prêts à blanchir la nuit en allumant des bougies sur des hectares pour essayer d'élever la température afin de sauver des bourgeons et la prochaine récolte. 2) Les trafiquants qui élaborent des projets en dehors de Dieu, ceux dont parle l'apôtre Jacques au chapitre 4 : 13 à 14 « **A vous maintenant qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous y ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent** », vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! En effet, qu'est-ce que votre vie ? C'est une vapeur qui paraît pour un instant et qui disparaît ensuite. Vous devriez dire, au contraire : « **Si Dieu le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela** ». Mais en réalité vous vous montrez fiers de votre orgueil. Toute fierté de ce genre est mauvaise... ». L'apôtre fait ainsi écho à l'évangile selon Luc au chapitre 12, verset 16 à 21 qui évoque le cas de ce cultivateur qui a fait une belle moisson, tellement abondante qu'il se voit obligé de construire un grenier plus grand pour contenir toute la récolte. Ensuite il se laisse aller dans une autosatisfaction. « **Mon âme tu as beaucoup de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi** ». « **Mais Dieu lui dit : insensé, cette nuit-même ton âme te sera redemandée, et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ?** Dans les deux cas, le but recherché est d'amasser des richesses, amasser, amasser encore, toujours amasser. Malheur, dit Jésus à « **celui qui**

amasse des richesses pour lui-même et qui n'est pas riche pour Dieu » Luc 12 : 21. Etre riche pour Dieu, c'est vivre en abondance pour le Seigneur, de rechercher les choses d'en haut à commencer par son propre salut. C'est pourquoi en enseignant ses disciples, Jésus a déclaré : **« Que servirait-t-il à un homme de gagner tout le monde s'il perd son âme ? Ou que pourra donner un homme en échange de son âme ? ».** 3) Les cruels : ils ont saisi les porteurs des lettres d'invitation et les ont tués. Il s'agit des prophètes, des apôtres, des disciples pris dans le sens le plus large, tous ceux qui portent aux non-croyants la bonne nouvelle du salut : missionnaires, évangélistes et tous les croyants que nous sommes. Parfois c'est au péril de leur vie qu'ils exercent leurs ministères. Nous sommes tous témoins des massacres et des persécutions subis par des chrétiens à cause de leur foi au Moyen-Orient, Extrême-Orient et en Afrique. Ces faits dans les régions hostiles à l'évangile sont largement relayés par « Porte ouverte ». Jésus Lui-même en pleurant sur Jérusalem avait déjà fait ce constat. **« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vienne le temps où vous direz : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ».** Luc 13 :34-35. Le rejet du Messie a conduit à la destruction de Jérusalem et à la déportation du peuple. Aujourd'hui encore tous ceux qui ont refusé de croire en Jésus s'exposent à son jugement. Ces indifférents, cultivateurs, trafiquants et aujourd'hui, on peut allonger la liste, ne sont pas jugés dignes par le Roi de prendre part au festin des noces de l'Agneau. Alors Il envoie chercher tous ceux qu'on peut trouver dans les rues et les places publiques, les bons et les mauvais, toutes les autres nations parce qu'Il veut que sa maison soit remplie.

Puis il y a le cas de cet homme qui a réussi à s'introduire dans le palais royal sans porter l'habit des noces. Le Roi a fini par le faire jeter dehors.

Le sort réservé à cet homme a préoccupé beaucoup de commentateurs. D'aucuns disent que les indifférents, les cultivateurs, les hommes d'affaires et les criminels ont refusé de venir à l'invitation, mais cet homme est venu. Le Roi ne pouvait-il pas lui accorder une circonstance atténuante ? Il n'est pas tout d'être convié, il faut venir à la manière ordonnée par Dieu, c'est-à-dire avoir l'habit de justice fournie par lui-même. Cet homme représente tous ceux qui s'imaginent être reçus au ciel avec leur propre justice alors qu'il fallait accepter la grâce offerte par le sacrifice de Jésus. Pourtant, cette circonstance atténuante, le Roi la lui a accordée. En lui posant cette question : **« Mon ami comment as-tu pu entrer ici sans avoir d'habit de noces ? »** v 12, le Roi a voulu créer un dialogue avec lui. Cela nous rappelle Jésus à Golgotha au milieu de deux brigands. L'un des deux qui a reconnu son péché et la sainteté de Jésus a

immédiatement accédé au royaume. « **Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis** ». Le dialogue était le seul moyen à cet homme de se racheter, de se jeter au pied du Roi pour le pardon de ses péchés. Malheureusement, « **cet homme resta la bouche fermée** ». Alors le jugement est tombé : « **Attachez-lui les pieds et les mains (...) et jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il aura des pleurs et des grincements de dents** » v.13.

Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes, généralement des chrétiens en apparence, des personnes qui affichent une fausse piété sont représentées par cet homme. Elles se joignent à une Eglise et y participent même de manière active, mais intérieurement leur conversion n'est pas totale. Un jour elles sont avec le Seigneur, un jour elles sont avec le monde, parfois avec le monde occulte. **Selon Tite 1 : 16 « ils prétendent connaître Dieu, mais ils le renient par leur manière d'agir ...».**

Quels enseignements tirons-nous de cette parabole ?

- 1- L'invitation de Dieu reste permanente pour tout le monde, toutes les nations, juives comme non juives parce que le vœu du Père, est « **que tout le monde parvienne à la repentance** ». Si tu n'as pas encore pris la décision d'ouvrir ton cœur au Seigneur, tu viens de recevoir cette invitation de Dieu Lui-même. Il te propose l'habit de justice qui te donne libre accès à son royaume pour participer aux noces de l'Agneau. Vas-tu rester indifférent ? Vas-tu mettre en avant tes propres préoccupations et continuer à refuser l'invitation ? Refuses-tu toujours de porter l'habit des noces qui te permettra d'entrer dans son royaume ? Quelle est ta priorité ?
- 2- Nous tous qui avons accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur, nous avons en main cette lettre d'invitation qui est la Parole de Dieu. Cette parole, avec l'aide du Saint-Esprit nous convainc de nos péchés et nous invite à la repentance, « **à rechercher la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur** », le seul moyen pour nous de maintenir propre notre habit de noces et d'être justifiés devant Lui. En croyant en Jésus-Christ, nous ne sommes pas devenus de super chrétiens sans défaut. Nous sommes encore dans ce monde de péché qui nous fragilise parfois. C'est pourquoi, à l'exemple du roi David, demandons à Dieu de pardonner à chaque fois nos péchés connus et les péchés que nous ignorons.
- 3- Le troisième enseignement à tirer de cette parabole est notre envoi pour chercher les personnes réticentes à l'évangile. Le Seigneur veut que nous soyons les porteurs des lettres d'invitation aux indifférents, aux affairistes, aux trafiquants... A ces disciples Jésus a déclaré : « **Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera**

condamné » Marc 15 :16. C'est un ordre que Jésus a donné aux disciples et à nous aussi. Ainsi, évangéliser n'est pas une option, ce n'est pas un choix, mais une obligation. L'apôtre Paul est le premier à ressentir cette obligation à travers cette exclamation qu'il a poussée en s'adressant à lui-même : « **Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile !** » **1 Cor 9 :16.** Il a entraîné son fils Timothée dans son sillage en lui adressant cette injonction : « **Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non...** » **2 Tim 4 :2,** c'est-à-dire en temps normal comme en temps difficile, qu'il y ait pandémie de covid-19, qu'il y ait confinement ou non, qu'il y ait des mesures barrières, nous sommes invités à proclamer la bonne nouvelle du salut. Il nous suffit de prier, de faire preuve d'imagination pour trouver les stratégies appropriées, en vue de continuer à évangéliser même dans des circonstances particulières. A titre d'exemple, nous avons la possibilité d'évangéliser à partir de nos téléphones smartphones en cette période de pandémie. Tentons l'expérience en envoyant un court témoignage de notre vie rachetée en précisant le passé, comment nous avons rencontré le Christ, notre vie présente et l'invitation à s'ouvrir à Lui. Puis cliquons sur « Partager » pour l'envoyer à plusieurs personnes. Certainement la crise est le moment favorable que Dieu nous offre pour évangéliser. Il nous suffit de prier pour sortir des sentiers battus et réinventer de nouveaux outils.

En conclusion, aujourd'hui encore, Dieu le Père continue à inviter parce qu'Il prépare les noces de l'Agneau dont l'épouse est l'Eglise. Il nous invite tous à venir. A ceux qui n'ont pas encore ouvert leur cœur à Jésus, Il leur propose l'habit des noces, l'habit de justice qui fera d'eux des hommes et des femmes graciés, rachetés. A ceux qui le portent déjà parce qu'ils ont cru en Lui, Il les sollicite pour porter les lettres d'invitation aux incroyants. Sommes-nous prêts ? Amen.